

WT44 – Les affaires du monde et la gouvernance mondiale

Session 1

La vision chinoise

- Problèmes de gouvernance interne auxquels le gouvernement chinois doit faire face : - la croissance économique n'est pas couplée avec la prospérité, - manque de ressources énergétiques
- La Chine est déjà une importante puissance régionale. Elle a des intérêts communs avec les pays environnants, qui s'expriment à travers une bonne coopération. Exemples : ASEAN, Pourparlers à six
- Problèmes discutés et résolus pacifiquement dans des structures régionales : - catastrophes naturelles, - épidémies, - crimes frontaliers (trafics de stupéfiants), - conflits frontaliers (pour des territoires)
- Appréciation positive de la Chine concernant la gouvernance mondiale : - l'interdépendance contribue à éviter les guerres et apporte un bénéfice économique, - exemple : l'intégration européenne
- Appréciation négative de la Chine : - le protectionnisme commercial perdure, - les problèmes nouveaux (terrorisme, prolifération nucléaire, réchauffement climatique) ne peuvent être résolus à travers les mécanismes existants (ONU), - conflits émergents, particulièrement entre chrétiens et musulmans, pour lesquels il n'y a pas de solution à court-terme
- Position de la Chine concernant la gouvernance mondiale : - la Chine reste confiante dans le fait qu'elle intégrera le jeu mondial sur la base d'intérêts communs, - avant de s'impliquer sur le plan international, la Chine doit résoudre des problèmes internes, ce qui constitue en soi une importante contribution à la gouvernance mondiale, - les organisations internationales (telles que l'ONU) doivent s'adapter pour faire face aux défis actuels, - la coopération mondiale : différentes civilisations peuvent coexister, - une mondialisation équilibrée implique de ne laisser aucun pays à la traîne et plus particulièrement les PVD et les PMA, pour éviter l'instabilité et les problèmes de sécurité qui l'accompagnent, - la sécurité doit se fonder sur la confiance mutuelle
- Les réponses politiques chinoises : - un nouvel ordre doit être créé sur la base de moyens pacifiques, progressifs et démocratiques, - les grandes puissances ont une grande responsabilité, la Chine doit entretenir de bonnes relations avec les autres puissances afin de garantir la stabilité de leurs rapports, - l'« émergence pacifique » de la Chine est basée sur des relations stratégiques et sur le dialogue avec ses partenaires internationaux

Les questions adressées par les Européens aux Chinois

- Comment la Chine va-t-elle s'attaquer aux écarts de prospérité internes susceptibles de la déstabiliser avec des conséquences également sur l'extérieur ?
- La Chine est-elle prête à prendre les responsabilités qui vont avec la croissance économique et avec son émergence en tant que puissance ?
- Opinion de la Chine sur la réforme du Conseil de sécurité de l'ONU et sur le rôle de l'ONU dans le futur
- Opinion de la Chine sur une tendance de l'évolution du judiciaire (c.-à-d. l'établissement d'un tribunal fiscal international)
- Comment la Chine réagit-elle à l'inquiétude internationale causée par son émergence rapide ?
- La Chine est-elle prête à partager sa souveraineté ou n'en est-elle qu'au stade d'assumer complètement sa souveraineté ?

WT44 – Les affaires du monde et la gouvernance mondiale

Session 2

La vision européenne

- Il n'y a pas de position unifiée en Europe sur la gouvernance mondiale
- 5 défis actuels à l'échelle planétaire : - les dégradations environnementales, - les crises identitaires et la montée du nationalisme, - le terrorisme, - le capitalisme à l'origine d'une réapparition de la pauvreté de masse dans les pays riches après une période de prospérité, un capitalisme néanmoins repris par la Chine, - le déficit de l'économie américaine pourrait entraîner des crises financières internationales majeures
- Les réformes nécessaires : le système des Nations-Unies doit pouvoir s'exprimer sur la gestion des crises financières et économiques, - le progrès social tel qu'il est formulé dans les conventions de l'OIT doit aussi constituer une obligation pour les organisations économiques telles que l'OMC, - l'ONU n'est pas adaptée à la résolution de crises, il faut discuter la possibilité de doter les organisations régionales de davantage de compétences pour la gestion des crises, - les Etats défaillants doivent pouvoir bénéficier du soutien d'un conseil international, - réforme du Conseil de sécurité de l'ONU : nouveaux membres (Allemagne, Japon, Inde, Brésil, Etats africains...), nouvelles règles pour le droit de veto (contingentement), un siège pour l'UE au lieu de plusieurs Etats membres ?, - les traités internationaux doivent être contraignants, avec des mécanismes d'application et de sanction améliorés, - les crimes financiers et économiques internationaux doivent pouvoir être jugés devant une Cour similaire à la Cour pénale internationale
- Chaque pays doit pouvoir résoudre ses problèmes à son propre rythme, mais les questions telles que celle des droits de l'homme sont profondément ancrées dans les mentalités européennes et seront abordées avec plus d'insistance lors des contacts internationaux
- Des solutions d'ensemble doivent être trouvées à des problèmes actuellement traités séparément par différentes institutions (OMC, OIT, FMI)
- L'UE connaît une crise politique : sa population ne s'identifie pas à elle et l'intégration politique est dans l'impasse

Les questions adressées par les Chinois aux Européens

- La réforme du Conseil de sécurité du point de vue européen : un seul siège/un seul droit de veto pour l'UE ou un siège supplémentaire (Allemagne)
- L'ordre de priorité politique européen est-il similaire au système chinois : intégration européenne puis politique de voisinage et finalement affaires internationales ?
- La Chine ne cautionne pas l'ingérence dans les affaires intérieures d'autres pays et souhaite que le même respect s'applique à ses affaires intérieures. Le respect et l'égalité de la souveraineté devrait être le principe directeur de la gouvernance mondiale (cf. Charte des Nations-Unies). Le respect doit être fondé sur le dialogue qui conduit à une meilleure compréhension de la situation de chacun.
- A travers des réformes internes, le gouvernement chinois a acquis confiance en lui-même et construit des capacités de leadership. Toutefois, les réformes n'ont pas conduit à une démocratie de type européen, mais à une démocratie envisagée en tant qu'une large participation à la détermination des sujets importants et au processus de décision (consultations)
- La Chine n'est pas seulement une puissance régionale, elle est aussi dans une phase d'internationalisation de sa politique étrangère (participation à de nombreuses organisations régionales et internationales)
- La position de la Chine dans le monde a changé : représentant autrefois les PVD, la Chine est désormais plus impliquée auprès des pays développés
- L'approche collective des droits de l'homme est progressivement remplacée par une approche individualiste (politiques publiques concernant l'éducation, les soins de santé, la propriété privée individuelle)

WT44 – Les affaires du monde et la gouvernance mondiale

Session 3

Les similitudes

- La multipolarité est à exclure au profit du multilatéralisme
- Afin de faire face aux défis mondiaux, il est indispensable d'avoir une vue d'ensemble. Un défi global exige une réponse globale
- Quel que soit notre passé historique et culturel respectif, l'Europe et la Chine sont dans l'obligation de s'unir pour faire face aux nouveaux problèmes et défis du monde d'aujourd'hui
- De récentes expériences ont démontré que l'emploi de la force n'aidait pas à améliorer la situation, les négociations sont la meilleure voie
- Les affaires intérieures Chinoises et les affaires mondiales sont interdépendantes
-

Les différences

- Les différences d'approche entre la Chine et l'Europe envers la gouvernance mondiale sont ancrées dans des contextes historiques et culturels différents. Les concepts de prudence et d'harmonie influencent l'idée que se fait la Chine de la gouvernance mondiale
- Contrairement à l'Europe, qui a eu plus de cinquante ans pour se développer, l'urgence des problèmes mondiaux actuels exige que la Chine forge ses capacités à réagir

WT44 – Les affaires du monde et la gouvernance mondiale Session 4

Comment renforcer le dialogue entre la Chine et l'Europe ?

- Conclusions pour la poursuite du forum : organisations de sessions dans l'avenir guidées par un esprit de liberté d'expression, d'ouverture et d'exhaustivité
- Forum : création d'un comité permanent pour la poursuite des discussions entre deux sessions du forum
- Forum : définitions de sujets spécifiques sur la gouvernance mondiale à aborder dans de futures réunions
- Forum : plus de visites de spécialistes européens et d'intellectuels chinois pour une période plus longue afin d'avoir une compréhension plus profonde du développement de la société chinoise et ses effets sur les politiques intérieures et internationales chinoises
- La gouvernance mondiale ne se base pas sur l'équilibre des pouvoirs. Le but de la gouvernance mondiale n'est pas un leadership bilatéral partagé entre l'UE et la Chine mais un leadership multilatéral bâti sur des visions convergentes et complémentaires du monde entier.
- Le dialogue entre la Chine et l'Europe est une chose très importante et positive. Afin de tirer le plus de bénéfices possible de cette relation, il est nécessaire d'améliorer les relations avec d'autres partenaires mondiaux
- Nous devons tirer des expériences chinoises et européennes des leçons à appliquer à l'échelle mondiale